l'Histoire Bysantine. Pour suppléer ce qui man que à ces Ecrivains, il falloit lire les Auteurs Arabes: Mais cette langue, une des plus belles & des plus tiches, est austi une des plus difficiles. Sans les cravaux d'Espenius, de Giggeius, de Golius, de Gabriel Sionita & de Pocock l'Arabe seroit encore pour nous un pays inaccessible. Heureusement pour la Littérature, Mr. Ockley, Professour en langue Arabe dans l'Univetsité de Cambridge, a franchi tons les obstacless. Il s'est persectionné par l'exercice de son emploi dans l'intelligence d'une langue si estimée des Orientaux, & c'est le fruit d'une application si laborieuse qu'il communique au Public dans un Ouvrage de lui que nous annongons, & qui a pour titte : Histoire des Sarasins , contenant leurs premieres Conquêtes, & ce qu'ils ont fait de plus remarquable sous les onze premiers Khalifes ou successiones de Mabomet.

C'est une traduction de l'Anglois que nous donne Mr. Ockley, en deux Tomes imprimés à Paris. Du reste, il ne s'est pas contenté d'extraire des Historiens Arabes imprimés, d'Elmacin, d'Abulfarage, & d'Eurychius, ce qui convenoit à son projet. Il s'est encore transporté à Oxford, afin de profiter de la Bibliothéque Bodle ienne, si riche au Manuscrits Orientaux. C'est-là que se trouve à présent l'inestimable collection de Mr. l'Archevêque Laud, qui n'épargna rien pour la former; c'est en ce trésor que notre Auteur a puisé librement & utilement: Il est bon que les Lecteurs soient instruits de toutes les précautions qu'on a prises pour mériter leur approbation. Mr. Ockley termine sa Préface par des expressions très-modestes, & nous les transcrivons, parce qu'on peut les proposer comme un modéle